



L'INVITÉ

PATRICK LINDER, DIRECTEUR DE LA CHAMBRE D'ÉCONOMIE PUBLIQUE DU JURA BERNOIS, SAINT-IMIER

Une nouvelle page s'écrit déjà

Cette semaine, la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) a dévoilé un projet novateur, développé durant la période de restrictions imposées par le Covid-19, permettant aux entreprises francophones et alémaniques d'échanger temporairement des collaborateurs dans le but de renforcer mutuellement leurs compétences linguistiques. Cette offre inédite répond à un besoin concret du secteur secondaire de notre région lié à la nature de ses interactions économiques et fournit, clés en main, une option complète aux entreprises désireuses de développer les connaissances de leurs collaborateurs. Elle doit être mise au crédit d'une collaboration fructueuse entre la CEP, la WIBS (Chambre économique Bienne Seeland) et le Forum du bilinguisme.

Il est essentiel de souligner ici que ce nouvel outil, à disposition des entreprises et de leurs employés, s'inscrit dans un contexte d'ensemble décrit par la Stratégie économique 2030 du Jura bernois. Pour la première fois dans l'histoire régionale, ce processus participatif – initié en 2018 – ambitionne de donner une grande vision d'avenir au Jura bernois et à son économie, de baliser les actions requises pour l'atteindre et de favoriser la synchronisation des différents acteurs concernés. Dans une phase qui s'est étendue sur 2019 et 2020, les mesures à entreprendre pour tendre vers une vision ambitieuse, créative et ouverte de notre région ont été décrites méthodiquement. Le projet «PRO>>pulse, immersion linguistique en entreprise» présenté cette semaine en est donc di-

rectement issu et contribue à la concrétiser. Il s'inscrit, par exemple, à la suite d'un projet similaire visant à permettre à de jeunes diplômés de l'industrie d'effectuer une première expérience professionnelle en Allemagne

Ce nouvel outil, à disposition des entreprises et de leurs employés, s'inscrit dans un contexte d'ensemble décrit par la Stratégie économique 2030 du Jura bernois.

ou d'autres actions faisant écho à des mesures identifiées, notamment pour ce qui concerne l'avenir du ceff et des filières de formation professionnelle francophone. Ces exemples illustrent le déroulement satisfaisant à ce stade de la phase opérationnelle de la Stratégie économique 2030 du Jura bernois.

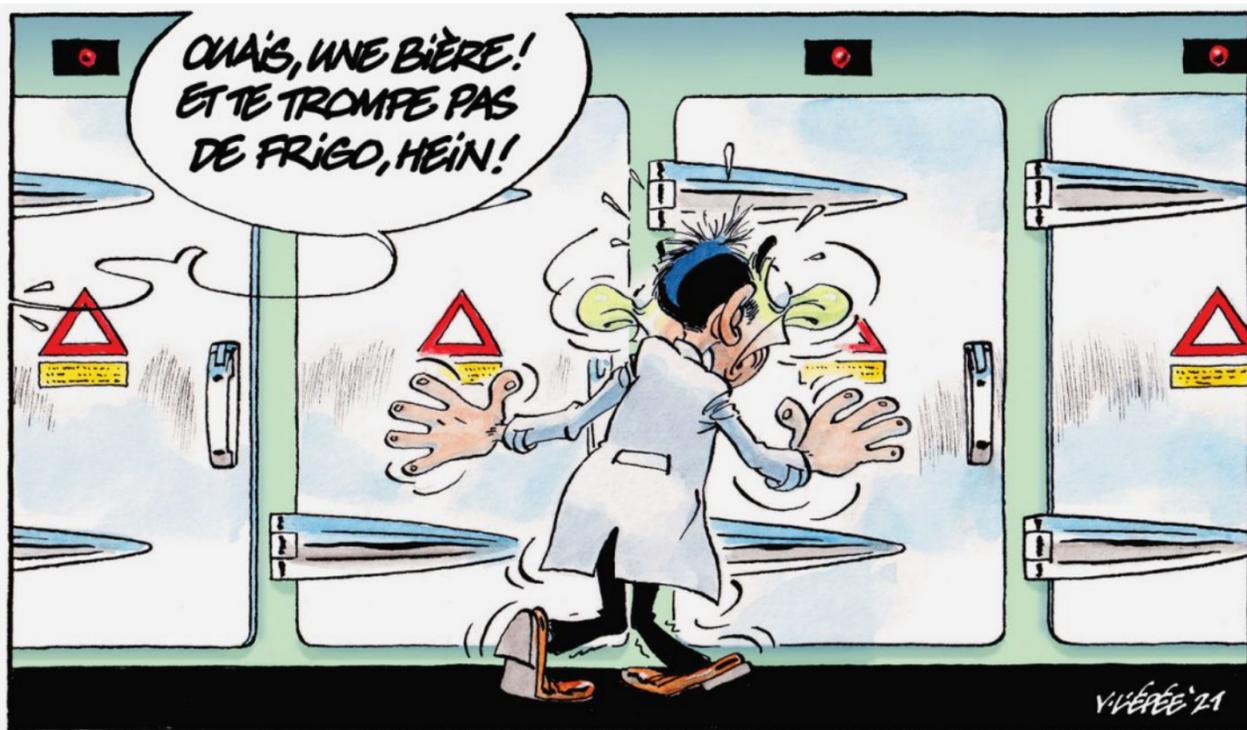
Une séquence d'une dizaine d'années au moins est donc initiée; elle est appelée à transformer en partie le Jura bernois et à influencer durablement sur sa destinée. Dans ce contexte, une concrétisation majeure doit être mise

en exergue avec la création de la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois et le lancement corrélié des projets «Couronne» qui combinent plus de 20 mesures de la Stratégie économique 2030. En se focalisant sur la régénération de l'image du Jura bernois et sur la promotion de l'attractivité

de son économie, la Fondation (dont la CEP, le Parc naturel régional Chasseral, Jura bernois tourisme, Jura bernois.bienne et la Chambre d'agriculture du Jura bernois sont les membres fondateurs) développe actuellement un concept de marque et de communication susceptible d'englober toutes les dimensions économiques, touristiques, culturelles, agricoles, naturelles et territoriales du Jura bernois. Ses premières réflexions et conclusions seront partagées prochainement dans le but de permettre à tous les acteurs de s'associer à ce mouvement de fond puissant. Ces diverses avancées, prometteuses, préfigurent des possibilités enthousiasmantes pour notre région auxquelles il nous tarde d'associer, bientôt, toute la société civile et les habitants.

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

LE LABO DE SPIEZ PROMU DÉPÔT MONDIAL DES CORONAVIRUS



COURRIER DES LECTEURS

JURA BERNOIS

Il était temps que le CJB hausse le ton!

Lors de son dernier plénum, une majorité des membres du CJB a décidé de ne plus laisser la place de la présidence à un membre du parti autonomiste.

En effet, la Question jurassienne a pourri la région durant bien trop de temps et les dernières actions des autorités de Belpahon ont clairement prouvé que le message n'avait pas encore passé dans les rangs du séparatisme.

Dans la Berne francophone, la Berne Nord, la région Chasseral ou encore le Jura bernois, il reste un point à régler, celui d'une ville qui a décidé de quitter le territoire bernois.

Nos élus doivent défendre au mieux notre région, oui, la nôtre, notre population, et pas celle du canton voisin ou celle d'une idéologie dépassée.

Il est donc tout à fait logique que le sépara-

tisme sente enfin un vent contraire virulent. Un groupuscule de personnes qui milite pour le déchirement d'une région ne peut pas prétendre défendre les intérêts de celle-ci (sauf quand ça arrange sa cause, bien entendu) et vouloir occuper des postes clés dans une structure contre laquelle ils se battent depuis des décennies.

Michel Tschan, Corgémont

INITIATIVES PHYTOS

En finir avec la croissance

J'ai beaucoup apprécié l'édito de Madame Hager dans Le Journal du Jura de vendredi passé. Il est à relever qu'elle considère l'activité agricole comme une des plus importantes sur notre planète. Chapeau et merci!

Avec beaucoup de diligence, elle amène la lectrice et le lecteur à la conclusion formulée par une jeune agricultrice: «Le 13 juin, le changement sera encore une question. Demain, une nécessité!»

La question qui se pose est: qu'est-ce qui doit changer? Nos systèmes de production, ou bien notre société, avec sa politique économique, ou bien les deux? C'est bien là que le bât blesse.

Pendant la pandémie et surtout après, il y a une seule maxime: rétablir au plus vite la croissance économique. Or, toute croissance économique se base sur une croissance démographique. C'est-à-dire davantage de gens qui, à juste titre, demandent non seulement d'être nourris, mais aussi de bénéficier d'un espace de vie approprié. C'est là que notre planète ne peut plus suivre. Car si ces besoins sont justifiés, il n'est malheureusement pas possible de les garantir à toujours plus de monde. D'autant que s'y ajoutent les surfaces, que nous pensons rendre à la nature au nom de la biodiversité.

Mais jamais la politique n'est d'accord de suivre ces réflexions. Jamais la droite ne veut arrêter à croire à la croissance incontournable pour l'avenir de la planète. Jamais la gauche n'acceptera une planification de famille restrictive.

Même Mme Hager, en tant que journaliste, n'ose pas franchir ce dernier pas et dire que notre planète est surpeuplée. Arrêtons la croissance physique! Seule une croissance éthique, intellectuelle, spirituelle est possible sur une planète limitée en espace et en ressources.

Henri Spychiger, agriculteur retraité, Les Reussilles

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Les membres du CJB ont-ils eu raison de refuser la présidence à un élu du PSA?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse suivante: redactionjj@journaldujura.ch

ISRAËL-PALESTINE

Y'a pas pire aveugle que le sourd...

Tu marches tranquille et en silence pour exprimer ta solidarité avec la Palestine meurtrie. Et le gus et la gussette assis à une table, bière à la main, qui t'apostrophent: «Terrorrichte, sider au terrorrichte». Heu... ne! Sorry aber! T'as même pas le temps de détailler ta réponse aux procureurs de service, de leur expliquer que ça te prendrait des plombes d'aller dans tes archives pour en exhumer toutes les lettres de lecteur où tu as eu, par le passé, à t'exprimer sur le terrorisme, que déjà tu dois affronter de nouveau les meuglements des défenseurs de «la seule démocratie du Moyen-Orient», les gugusses qui rêvent et fantasment d'une Suisse où tous les jours seraient des dimanches kasher et qui t'assènent avec rage le leitmotiv appris par cœur et qui justifie tout: «Und Hamas, terrorrichte von Hamas, wrum redscht du nicht von Hamas, huere antisemitisch.» Nooooo! J'y crois pas! Même ta solidarité à toi, un truc qui t'appartient, faudrait qu'on te la dicte? Si j'aborde la question palestinienne, je serai donc obligé, contraint au corps comme dirait l'autre, d'y accoler, obligatorisch, en package, les terroristes du Hamas? Et je n'aurais d'autre choix que d'approuver «le droit d'Israël de se défendre».

Et si on oublie juste une seconde le Hamas et que l'on se focalise sur les événements qui ont tout déclenché ces derniers temps dans cette partie du monde: des fidèles musulmans étaient restés après la dernière grande prière du vendredi du ramadan, protestant contre la menace d'éviction qui pèse sur plusieurs familles d'un quartier voisin (Cheikh Jarrah) en Cisjordanie occupée (vous avez bien lu, occupée). Expropriation, démolition de maison, révocation de permis de résidence, tel est le quotidien des Palestiniens. En dépit du droit international, Israël n'a eu de cesse d'y développer de nouvelles colonies. Et comme toujours, quand il y a un problème en Cisjordanie, le Hamas, qui ne rate jamais une occasion pour rendre service à Israël, entre en jeu! Et en quelques heures, grâce aux arsenaux à explosifs de ce mouvement honni, les Occidentaux en ont oublié le problème de Cheikh-Jerrah, pour en appeler au cessez-le-feu à Gaza. Du déjà vu!

Mais revenons à nos gugus. Tu voudrais bien les rassurer, tous ces indignés, en leur disant que t'es pas antisémite, tu ne supportes tout simplement pas le calvaire de toutes ces familles jetées à la rue, spoliées et meurtries, tu ne supportes pas de voir des enfants déchiquetés par des missiles derniers cri, mais ils sont en mode courant continu, les amis d'Israël. Ils pètent la solidarité judéo-chrétienne par tous leurs orifices! Tiens! L'autre jour, mon ami Henri poste, sur son mur Facebook, une phrase de solidarité avec le peuple palestinien. Le feu de Dieu et de Yahvé s'est abattu sur l'humaniste de Bienne! Des tombereaux d'insultes et des grosses pelletées de reproches: «Eh! l'antisémite! Pourquoi tu vas pas vivre avec ces terroristes?» Là, je craque! Pour moi, j'dis rien! Ou un chouia! Mais pour mon ami juif, je réponds: il n'est pire aveugle que le sourd qui ne veut pas entendre ce qu'il ne veut pas voir.

Ali Tebib, Bienne